

Département du Gard

Un territoire où l'économie présentielle se renforce et où l'industrie connaît des difficultés

Méthodologie : ce portrait met en avant les traits saillants du département au regard de l'ensemble régional. Pour ce faire, chaque indicateur est comparé à la moyenne régionale d'Occitanie. Les sources utilisées sont mentionnées et regroupées en page 8.

Dynamiques sociodémographiques

Une démographie croissante et une population jeune importante

Le Gard avec plus de 736 000 habitants en 2014, est le 3^e département d'Occitanie. Il est situé à l'est de la région, dans la basse vallée du Rhône, bordé au sud-est par la petite Camargue et au nord par une partie du parc national des Cévennes. Deux unités urbaines, Nîmes (185 183 habitants) et Alès (94 440 habitants) constituent les piliers de l'armature urbaine du département. Près de 11% de la population relève d'un quartier prioritaire de la politique de la ville (contre 6% en Occitanie), ce qui constitue un record régional.

Son rythme de croissance démographique est un des plus élevés d'Occitanie (le taux annuel moyen entre 2009 et 2014 est de +1%). Selon les projections de l'Insee, cette croissance devrait continuer, mais à un rythme plus modéré, pour porter le département à près de 845 000 habitants en 2050. C'est l'installation de nouveaux résidents qui tire plus particulièrement cette évolution (taux annuel moyen de +0,7% par an entre 2009 et 2014). Quant au solde naturel il est également positif (+0,2% en moyenne par an sur la période 2009-2014) : le Gard est un des quatre départements d'Occitanie où le nombre de naissances dépasse celui des décès. La population gardoise est ainsi une des plus jeunes de la région : la part des moins de 30 ans est une des trois plus fortes d'Occitanie (34%).

Occitanie

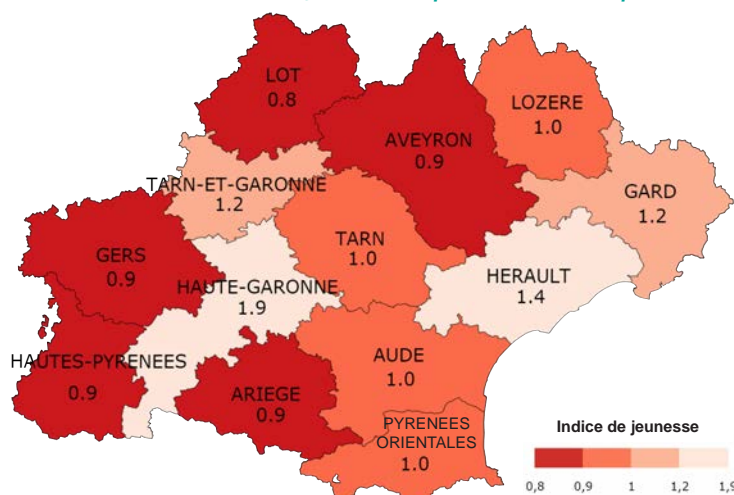
- 5 730 753 habitants (2014)
- Evolution 2009-2014 : +0,9% (2014)
- Densité : 78,8 hab/km² (2014)
- Solde naturel : +0,2% (2014)
- Solde migratoire : +0,8% (2014)

Des situations de pauvreté fréquentes

Le Gard se distingue par une proportion importante de personnes âgées de 15 à 59 ans n'ayant pas le baccalauréat : 50% de la population en 2014, contre 45% en Occitanie. La part des personnes sans diplôme (23% contre 19% en région) est la plus importante de la région après celle des Pyrénées-Orientales. Cette part est, comme sur l'ensemble du territoire régional, en recul mais à un rythme moins soutenu.

Le revenu disponible médian mensuel du Gard (1550€ contre 1621€ en région) est un des plus faibles de la région. L'importance des situations de pauvreté explique pour partie cette situation : 20% de la population locale est en dessous du seuil de pauvreté (contre 17% en moyenne régionale). C'est le troisième taux le plus élevé après l'Aude et les Pyrénées-Orientales. Ces situations de pauvreté concernent 33% des jeunes de moins de 30 ans (27% en région). Le parc de logements HLM y est plus développé qu'ailleurs (7% contre 6%) et la part des familles monoparentales une des plus fortes de la région (16% contre 15%).

Indice de jeunesse
Part des moins de 30 ans sur la part des 60 ans et plus



Source : Insee, Recensements de la population (RP) 2014
L'indice de jeunesse est le dividende (part des moins de 30 ans/part des 60 ans et plus). Plus l'indice est fort, plus la population du département est jeune.

Définitions

Le **revenu disponible d'un ménage** comprend les revenus d'activité (nets des cotisations sociales), les revenus du patrimoine, les transferts en provenance d'autres ménages et les prestations sociales (y compris les pensions de retraite et les indemnités de chômage), nets des impôts directs. (Insee)

Le **taux de pauvreté** correspond à la proportion d'individus (ou de ménages) dont le niveau de vie est inférieur pour une année donnée à un seuil, dénommé seuil de pauvreté (exprimé en euros), soit 60 % du niveau de vie médian de l'ensemble de la population. (Insee)

Dynamiques économiques et d'emploi

Le troisième parc de grands établissements de la région

Le parc d'établissements compte près de 78 000 structures dont 58 000 sans salarié.

L'appareil productif est davantage porté par des TPE (1 à 9 salariés) et PME (10 à 19 salariés) qui emploient 38% des salariés du département (35% en Occitanie). A l'inverse, les unités de 50 salariés et plus concentrent proportionnellement moins d'emplois qu'au niveau régional (46% contre 49% des salariés) mais comptent près de 590 établissements, soit le troisième parc de grandes entreprises de la région, cependant loin derrière la Haute-Garonne et l'Hérault.

Le département du Gard compte près de 242 600 actifs occupés en 2014, soit 11% des actifs occupés d'Occitanie. Ce volume est en augmentation de 1,4% sur la période 2009-2014 alors qu'il augmente de 2,8% en région. Selon les données Urssaf, le Gard compte 139 286 emplois salariés du secteur privé non agricole en 2016. Ce nombre est en recul de -2% par rapport à celui de 2008, alors qu'il a augmenté de 4% sur le territoire régional.

Une économie présentielle croissante et un secteur industriel en forte baisse

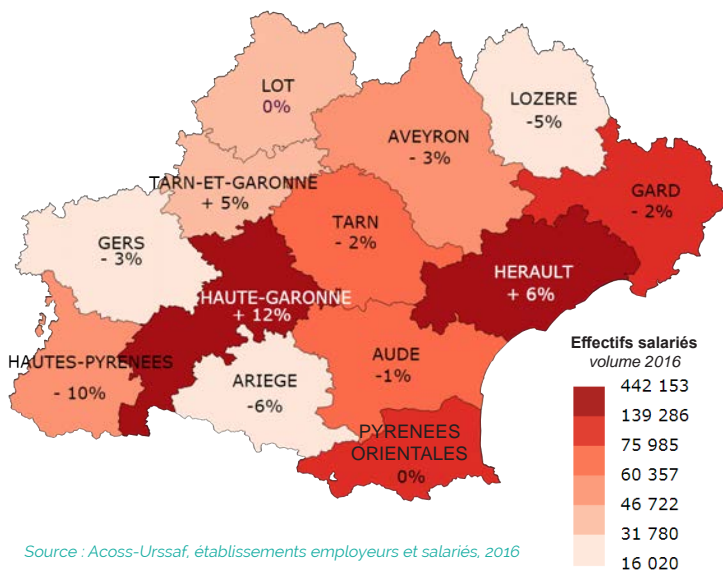
En 2014, les activités de la sphère présentielle concernent 72% de l'ensemble des emplois salariés contre 70% en région. Les secteurs du commerce (21% des salariés, du secteur privé non agricole, contre 18%), de la santé humaine et action sociale (13%), de la construction (9,5% contre 8%) sont davantage représentés dans le département.

Entre 2008 et 2016, le nombre d'emplois global de cette sphère d'activités augmente légèrement (+1% contre +3% en région). De nombreuses activités, commerce, restauration, santé humaine et action sociale, sport et loisirs, organisations associatives, se développent. A l'inverse, les activités de construction, administration publique et dans une moindre mesure, d'enseignement, perdent des emplois.

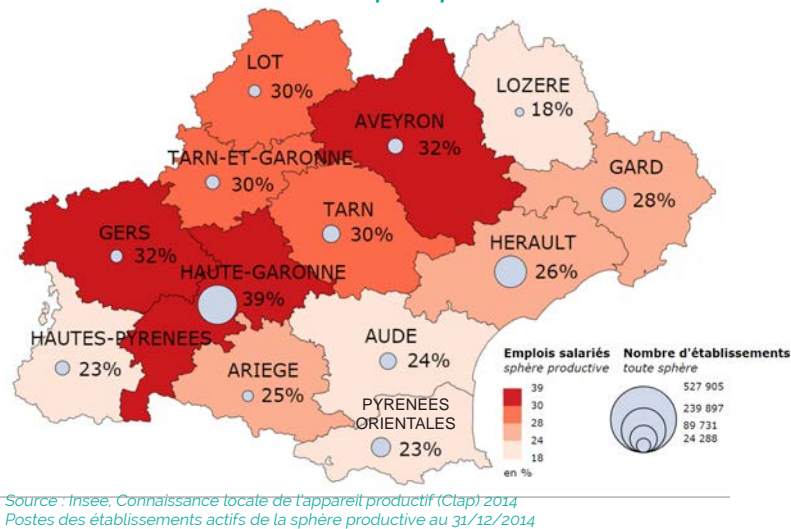
La sphère productive, avec 28% de l'ensemble des emplois salariés locaux (contre 30% en région), est moins étendue dans le département. Néanmoins certaines activités sont plus spécifiquement représentées et bien implantées sur le territoire, comme les industries alimentaires (3% des salariés, du secteur privé non agricole, comme en région), la métallurgie (1% contre 0,3%), les industries chimique et pharmaceutique (2% contre 0,7%), la recherche et développement (2% contre 1%) ou le traitement des déchets (1,3% contre 0,5%).

Entre 2008 et 2016, cette sphère d'activités perd de nombreux emplois (-6% contre +5% en région). Les pertes d'emplois dans les industries manufacturières sont les plus importantes de la région (-16% contre -2%) à l'image de l'industrie chimique, de la métallurgie ou du textile-habillement. D'autres activités en revanche sont en croissance, comme les industries alimentaires ou pharmaceutique, la recherche-développement, le traitement des déchets ou les services aux entreprises.

Emplois salariés : effectifs et évolution des effectifs 2008-2016



Nombre d'établissements et part des postes relevant de la sphère productive



Occitanie

- 644 836 établissements (2014)
- 26% employeurs (2014)
- 1 332 143 emplois salariés (2016)
- 30% emplois sphère productive (2016)

Définitions

Les **activités de la sphère présentielle** sont les activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes.

Les **activités de la sphère productive** sont déterminées par différence. Il s'agit des activités qui produisent des biens majoritairement consommés hors de la zone et des activités de services.

Principaux établissements employeurs de la zone

Nom de l'établissement	Ville	siège	code APE	Activités	Tranche effectifs (nb salariés)	Effectifs arrondis (centaine près)
Groupe hospitalier universitaire Carrême	Nîmes	oui	8610Z	Activités hospitalières	5 000 à 9 999	5200
Département du Gard	Nîmes	oui	8411Z	Administration publique générale	2 000 à 4 999	2600
Commune de Nîmes	Nîmes	oui	8411Z	Administration publique générale	1 000 à 1 999	1800
CEA Centre de Marcoule	Bagnols sur Cèze	-	7219Z	Recherche-développement : autres sciences physiques et naturelles	1 000 à 1 999	1700
Nestle waters France	Vergèze	-	1107A	Industrie des eaux de table	1 000 à 1 999	1600
Ecole nationale de police de Nîmes	Nîmes	oui	8542Z	Enseignement supérieur	1 000 à 1 999	1500
Centre hospitalier Alès Cévennes	Alès	oui	8610Z	Activités hospitalières	1 000 à 1 999	1100
Aide ménag aide domicile personnes âgées	Nîmes	oui	8810A	Aide à domicile	1 000 à 1 999	1100
Nestle waters supply sud	Vergèze	-	1107A	Industrie des eaux de table	1 000 à 1 999	1100

Sources : Répertoire Sirene 01/09/2017



Focus sur... un écosystème industriel dense et diversifié

Bien qu'en forte diminution d'emplois depuis la crise de 2008, le caractère industriel du département reste une réalité toujours bien ancrée dans l'économie locale.

Le taux d'emploi industriel est semblable à celui constaté en région (12%). Mais, si l'on considère le nombre d'emplois ou de grands employeurs, le Gard constitue le deuxième pôle industriel d'Occitanie, avec l'Hérault, après la Haute-Garonne. En effet, ce secteur salarié plus de 23600 personnes localement, contre 23500 dans l'Hérault et 74000 en Haute-Garonne.

Le nombre de grands établissements (unités de 50 salariés et plus) dépasse les 80 unités, parmi lesquels des grands noms de l'industrie (Perrier, Areva, Sanofi chimie, Eminence, Haribo...), alors que l'Hérault en totalise 75 et la Haute-Garonne plus de 180.

Le secteur industriel gardois est dense mais également très diversifié. Il couvre une large gamme d'activités (agro-alimentaire, habillement, chimie, pharmacie, plasturgie, produits minéraux, métallurgie, biens d'équipements, production d'énergie, traitements des déchets). Par la proportion d'emploi qu'elles représentent localement, certaines activités situent le département au premier plan régional : c'est ainsi le cas concernant la fabrication de boissons, industrie de l'habillement, l'industrie pharmaceutique, la métallurgie, le captage-traitement-distribution d'eau, ou la collecte-traitement des déchets.

Ces activités de production forment un écosystème industriel important qui favorise le développement des activités de services aux entreprises. Celles-ci regroupent 15% des salariés (contre 17% en moyenne régionale), elles se distinguent par l'importance de l'activité recherche-développement scientifique (CEA, EMA, INSERM, INRA, CNRS, ...).

Par ailleurs, plusieurs établissements d'enseignement supérieur tournés vers l'industrie y sont implantés : Ecole des mines d'Alès, ou plus récemment l'ISEN Yncrea (ingénieurs du numérique) à Nîmes.

Enfin, les dynamiques territoriales d'acteurs visant à favoriser le développement économique du territoire sont nombreuses : réseaux d'acteurs structurés (Pôle de compétitivité Trimatec, Pôle mécanique, Pôle de valorisation de sites industriels, Centre d'excellence numérique...) et infrastructures d'accueil d'entreprises diversifiées (BIC Innov'up, Alès Myriapolis, Incubateur de l'EMA, 3 parcs d'activités régionaux ...)

Dynamiques du marché du travail

Davantage d'emplois à temps partiel et d'actifs non-diplômés

La répartition des emplois par catégorie socio-professionnelle en 2014 indique une forte présence dans le département des employés (30% contre 28%), des professions intermédiaires (26%) et des ouvriers (19% contre 18%). En lien avec la tertiarisation de l'économie locale et la montée en qualification des emplois, le nombre d'employés, et surtout de professions intermédiaires et de cadres, augmentent entre 2009 et 2014, alors que les ouvriers sont de moins en moins nombreux. La part des professions d'artisans, commerçants, chefs d'entreprise est plus élevée qu'en région (10% contre 8,5%) et progresse sur la période.

Les conditions d'emploi proposées dans le département se distinguent par une part très importante de salariés à temps partiel (18% contre 17% en région), c'est la plus élevée de la région après celle du Tarn. Le recours au CDD et à l'intérim est comparable à celui constaté au plan régional (12% des actifs occupés), mais apparaît plus marqué dans les secteurs de l'agriculture (28% des actifs de ce secteur sont en contrat court) ou le commerce (21%).

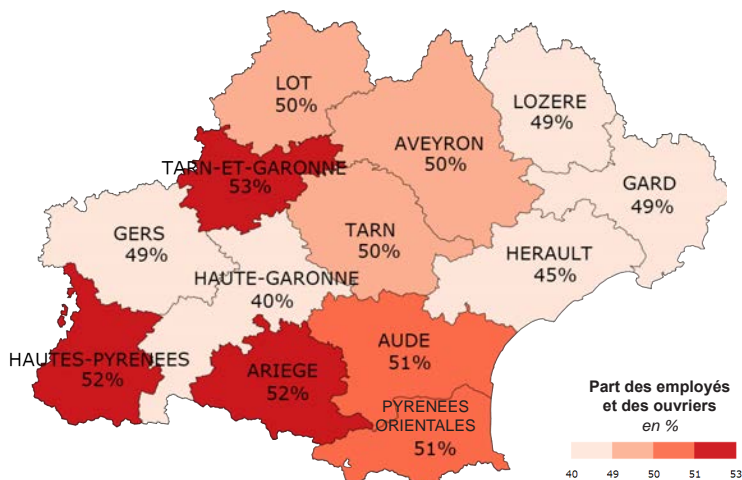
La proportion d'emplois occupés par des actifs non-diplômés est la plus forte d'Occitanie (18% contre 15%) après celle du Tarn-et-Garonne. Elle est plus élevée dans tous les secteurs d'activités et notamment au sein de l'agriculture (29% des actifs de ce secteur ne sont pas diplômés vs 24% en Occitanie), l'hébergement et la restauration (26% vs 21%), la construction (26% vs 22%) ou les transports et entreposage (24% vs 20%).

Une part élevée des demandeurs d'emploi de longue durée et sans qualification

Au 3^e trimestre 2017, le taux de chômage du Gard était largement supérieur à celui observé sur l'ensemble de l'Occitanie (13% contre 11,3%) malgré un recul de 0,5 point sur un an (contre -0,4 en Occitanie).

Plus de 77 600 demandeurs d'emploi étaient inscrits à Pôle emploi fin 2016. Parmi eux 44 % (contre 43% en région) sont chômeurs de longue durée. C'est un des plus forts taux en région. Il s'explique notamment par l'importance du chômage de très longue durée (plus de deux ans) : taux le plus élevé de l'ensemble des 13 départements après l'Aude (26% contre 24% en région). Les demandeurs d'emploi locaux sont plus souvent des hommes, actifs de 40 ans ou plus (49% contre 47%) ou sans niveau de formation (19% contre 16%). Les chômeurs locaux se positionnent davantage qu'en région sur les métiers de l'agriculture (9%), du commerce (14%), ou du bâtiment (10%).

Part des employés et des ouvriers

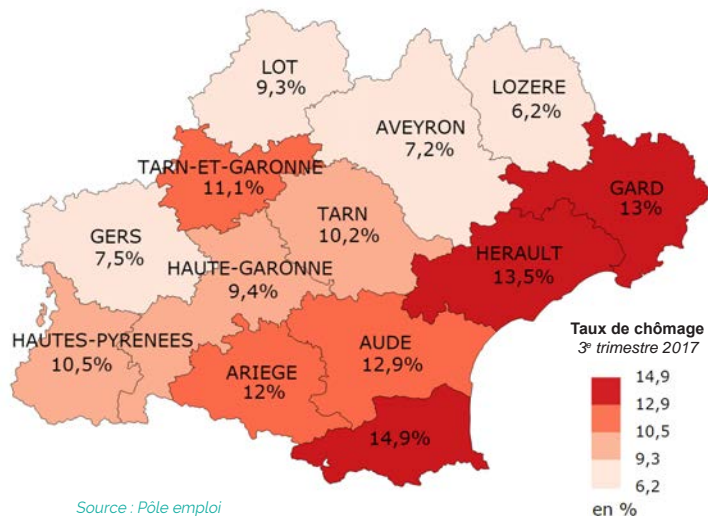


Source : Insee, Recensements de la population (RP) 2014 - lieu de travail

Occitanie

- 28% employés (2014)
- 18% ouvriers (2014)
- 16% cadres et prof. intell. sup. (2014)
- 26% prof. intermédiaires (2014)

Taux de chômage T3 2017 et évolution sur 1 an



Source : Pôle emploi

Des recrutements plus saisonniers

L'enquête « Besoins en main-d'œuvre » de Pôle emploi prévoit près de 22 600 recrutements dans le département en 2017. Le caractère saisonnier des recrutements sur le Gard est légèrement plus marqué qu'en Occitanie (55% vs 51%). Les difficultés de recrutement exprimées par les employeurs sont comparables (34%). Elles apparaissent cependant très élevées dans les métiers du bâtiment, des industries de process, des services aux particuliers et à un degré moindre dans ceux du transport.

Occitanie

- Taux de chômage : 11,3 % (T3 2017)
- 570 772 DEFM (31/12/2016)
- 187 643 projets de recrutement en 2017

Définitions

La notion de « **contrats longs** » regroupe les emplois sans limite de durée (CDI), aux titulaires de la fonction publique, les stagiaires rémunérés en entreprise.

La notion de « **contrats courts** » regroupe les emplois à durée limitée (CDD, contrat court, vacataire...), les emplois-jeunes, CES, contrats de qualification et les placements par une agence d'intérim.

Le **taux de chômage** est le pourcentage de chômeurs dans la population active (actifs occupés + chômeurs). Insee

Les **demandeurs d'emploi en fin de mois** (DEFM) sont les personnes inscrites à Pôle emploi et ayant une demande en cours au dernier jour du mois.

Dynamiques d'éducation et de formation

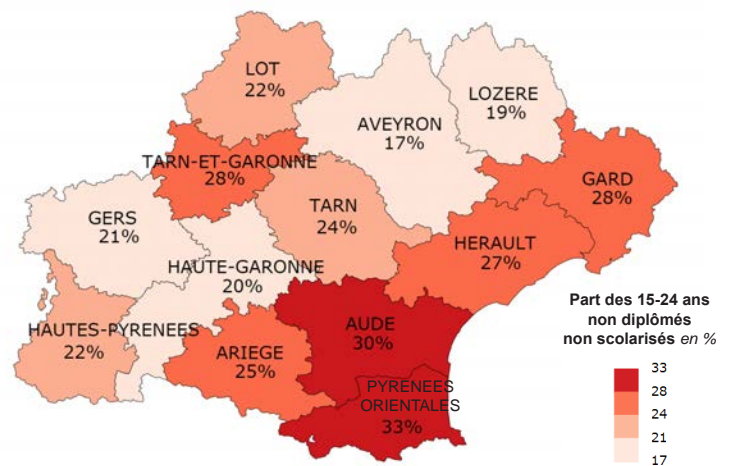
Des sorties de l'école sans formation encore très élevées, mais en forte diminution

En 2014, la fréquence des difficultés scolaires reste sur le Gard plus importante qu'en région. Ainsi, le département compte plus de 8 000 jeunes sortis de l'école sans diplôme, soit 28% des jeunes de 15 à 24 ans non scolarisés (vs 25%). Bien qu'en diminution très importante, cela reste une des quatre plus fortes proportions parmi les départements de la région.

Le taux de scolarisation des jeunes entre 15 et 17 ans est légèrement en deçà de la moyenne régionale (95,4% contre 95,8%).

Les taux de retard en fin de collège, mais surtout en fin de second cycle, sont supérieurs à ceux constatés au niveau régional. Le département est parmi ceux où la proportion d'élèves en retard scolaire est la plus élevée en région. En revanche, en termes de réussite aux examens, le Gard est mieux positionné que le niveau régional.

Part des 15-24 ans non diplômés non scolarisés



Source : Insee, Recensements de la population (RP) 2014 - lieu de travail

Une offre d'enseignement professionnel et technologique de niveau IV plus marquée

A la rentrée 2016, plus de 13 400 jeunes sont inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur du département et 28 300 environ dans ceux du second degré second cycle. Pour ces derniers, 53% (vs 51%) sont inscrits dans les enseignements professionnels ou technologiques.

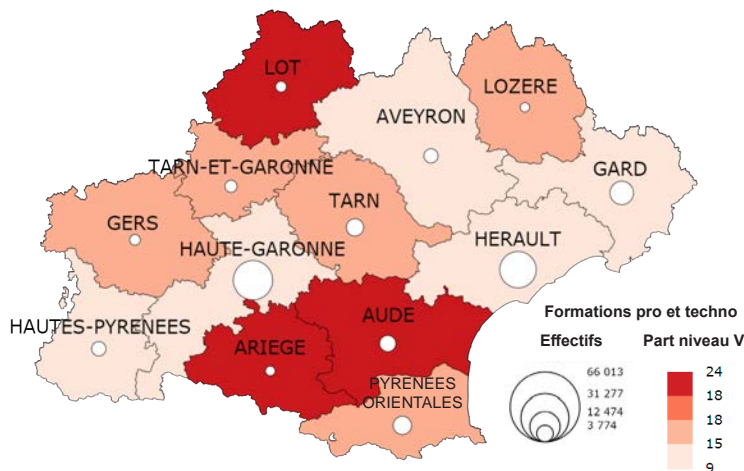
Une analyse plus fine des inscriptions en filière professionnelle met en évidence une part de l'apprentissage légèrement supérieure : 20% des jeunes inscrits en formation professionnelle initiale le sont par la voie de l'apprentissage (vs 17%).

La taille de l'offre d'enseignement professionnel et technologique est, en 2016, légèrement plus faible qu'en moyenne régionale : on dénombre 38 inscrits en première année de formation pour 100 jeunes résidents âgés de 15 à 17 ans (vs 39).

La voie scolaire est plus fortement développée, alors que l'apprentissage et l'enseignement agricole sont plus en retrait par rapport à la moyenne régionale.

Les formations de niveau IV sont davantage présentes. Elles concernent 49% (contre 37% en région) des effectifs inscrits en formation professionnelle ou technologique. L'offre scolaire explique en partie cette réalité puisque 64% des inscrits le sont à ce niveau. L'offre de spécialités est très diversifiée et proche dans sa structure de celle constatée au niveau régional. Les spécialités plurivalentes sanitaire et social et pluritechnologiques génie civil, construction sont néanmoins plus particulièrement développées.

Nombre de formés FPI (pro et techno) et part niveau V



Sources : Draaf, Education nationale (Base centrale de pilotage : BCP), Drees, Région Occitanie ; voie scolaire année 2016-2017, supérieur année 2015-2016, formations sanitaires et sociales année 2015-2016, apprentissage 31 /12/2016

Des formations de niveau V très fréquentes

En 2016, la Région a financé sur le département plus de 4 700 formations à destination de personnes en recherche d'emploi (sorties de formation), soit 11% des formations dispensées en Occitanie. La moitié sont des actions qualifiantes et/ou certifiantes (54% contre 48% en région). Ces dernières sont pour 70% d'entre elles des formations de niveau V - V bis (vs 56% en région). C'est le taux le plus élevé de la région après celui de la Lozère (63%) et l'Hérault (62%).

Hors programmes Région, près de 7200 demandeurs d'emploi sont entrés en formation sur le département sur les autres dispositifs qui leur sont proposés. La part de ceux entrés dans les actions collectives de Pôle emploi est plus élevée (35% contre 32% en région). Les formations qualifiantes sont plus particulièrement sollicitées : 88% (contre 87% en région) des entrées en formation l'ont été sur des actions ayant cette finalité. En 2016, le taux d'accès à l'emploi à 6 mois des demandeurs d'emplois inscrits, à l'issue d'une formation prescrite par Pôle emploi, était de 55%, en deçà de la moyenne régionale (57%) : c'est un des taux les plus faibles parmi les départements d'Occitanie.

Occitanie

- 55 364 jeunes de 15-24 ans sortis du système scolaire sans diplôme (2014)
- 706 801 élèves, étudiants et apprentis (2016)
- 64 062 sorties de formation en 2016 (demandeurs d'emploi, financement Région)
- 55 170 entrées en formation prescrites par Pôle emploi en 2016 (DE, hors financement Région)

Définitions

Le **taux d'accès à l'emploi** à 6 mois concerne les demandeurs d'emploi ayant suivi une formation prescrite par Pôle emploi et ayant été rémunérés par Pôle emploi au titre de cette formation (sont exclus les stagiaires ne bénéficiant d'aucune rémunération ou ceux bénéficiant d'une rémunération publique de stage versée par la Région ou par l'Etat). Cet indicateur permet de repérer l'accès à un emploi d'une durée minimale d'un mois dans les six mois qui suivent la fin de la formation.

Le Gard

en quelques chiffres

Population



736 029
habitants
3^{ème} département
d'Occitanie

+1,0% d'habitants
par an entre 2009 et 2014
+ 0,9% en Occitanie

Solde naturel 0,2% par an
Solde migratoire 0,7% par an

34%

Moins de 30 ans



Occitanie 34%

28%

60 ans et plus



Occitanie 27%



1 550€
Revenu disponible mensuel median
1 621€ en Occitanie

20,3%

Taux de pauvreté
17,2% en Occitanie



50% Niveau Bac et plus
Occitanie 55%

28% Jeunes 15-24 ans non
diplômés, non scolarisés

INSEE RP 2014 - FLOSoP 2014

Appareil productif et Emploi

77 943
établissements



26% employeurs



242 578 actifs en emploi

139 286 emplois salariés
secteur privé non agricole
-1,9% (2008-2016)



70%
contrats
longs
71% Occitanie

13%
cadres
et prof. intell.
16% Occitanie

28% Emplois de la
sphère productive
Occitanie 30%

Spécificités de
l'emploi :

Commerce
40%
emplois salariés
Occitanie 43%

Industrie
12%
emplois salariés
Occitanie 12%

Agriculture
4%
emploi total
Occitanie 4%

INSEE RP 2014 - ACDES 2016 - CLAP 2014

Marché du travail

77 620
DEFM
(cat A, B et C date)

Directe Occitanie, DEFM au 31/12/2016
(catégories A, B ou C)



13%
tx chômage
11,3% en Occitanie

-0,5 pt sur 1 an
Occitanie - 0,4 pt

Insee, Taux de chômage localisés au 3ème trimestre 2017 / 2016



44%
Occitanie 43%



27%
Moins de 30 ans
Occitanie 28%

22 577
projets de recrutement



34% difficiles
34% Occitanie
55% saisonniers
51% Occitanie

Pôle emploi, enquête Besoins en main-d'œuvre (BMO), 2017

Formation initiale



Direct. Educ. Nationale (DEP), Direc. Régions Occitanie / série scolaire année 2016-17, supérieur année 2015-16.
Statistiques relatives et sériales année 2015-16, apprentissage 12/12/16



78 652

élèves - étudiants - apprentis
toutes filières



4 044

apprentis
filrière professionnelle

Formation continue

4 707

Sorties 2016
Programme Région

54%
Occitanie 48%

Part certifiant
ou qualifiant

7 170

Entrées 2016
Pôle Emploi

88%
Occitanie 87%

Région Occitanie, Formation des demandeurs d'emploi, sorties 2016 / Pôle emploi.
Formation des demandeurs d'emploi, entrées 2016

Sources

Démographie et revenus

- Insee, Recensements de la population (RP) 2009 et 2014
- Insee, Fichier localisé social et fiscal (Filosofi) 2013

Activité économique

- Insee, Connaissance locale de l'appareil productif (Clap) 2014 et Sirene 2017
- Acooss-Urssaf, Etablissements employeurs et salariés, 2016

Marché du travail

- Insee, Recensements de la population (RP) 2009 et 2014
- Insee, Taux de chômage localisés au 3^e trimestre 2016
- Direccte Occitanie, Demandeurs d'emploi en fin de mois (Defm) au 31 décembre 2016, demandeurs d'emploi (catégories A, B ou C)
- Pôle emploi, Enquête Besoins en main-d'œuvre (BMO), 2017

Formation

- Insee, Recensements de la population (RP) 2009 et 2014
- Draaf, Education nationale (Base centrale de pilotage : BCP), Drees, Région Occitanie, Effectifs voie scolaire année 2016-2017, supérieur année 2015-2016, formations sanitaires et sociales année 2015-2016, apprentissage 31 décembre 2016
- Région Occitanie, Formations des demandeurs d'emploi, sortants 2016
- Pôle emploi, Formations des demandeurs d'emploi, entrants 2016

Les outils du Carif-Oref Occitanie

Territoires :

- Les **Cahiers statistiques emploi formation 2018** des 33 zones d'emploi d'Occitanie
- Les **Synthèses emploi formation 2018** pour les 13 départements
- **La région Occitanie et ses départements** : éléments de synthèse sur la démographie, l'emploi et la formation, décembre 2016, Carif-Oref Occitanie
- L'espace **Territoires et métiers en région**

Secteurs et Métiers :

- Les 36 **Synthèses sectorielles 2018**
- Les 225 **Fiches StatMétiers 2018**

Carif-Oref Occitanie

www.cariforefoccitanie.fr

Site de Labège 05 62 24 05 99

Site de Montpellier 04 67 13 20 80

Directeur de publication

Laurent Lacour

Réalisation

Service Observatoire

Juin 2018